

Discerner concrètement sa vocation

*Nathanaël Pujos
Emmanuelle Borchardt
Anthony Ariniello*

*Préface du père
Jacques Philippe*



EdB

Si tu es à un âge où tu as des choix importants à poser, pour donner une direction à ta vie...

Si tu n'arrives pas à faire ces choix, par peur de te tromper...

Si tu sais au fond de ton cœur que le Seigneur t'aime – plus que tout au monde – et qu'Il veut ton bonheur...

Si tu as ce désir de trouver toi aussi tout ton bonheur en Lui....

Alors, nous avons deux bonnes nouvelles pour toi :

- ✓ La première, c'est que contrairement à ce que tu penses peut-être, vous êtes plein dans le même cas ! Tu n'es pas seul ! Tu n'es pas non plus anormal !! Bien au contraire.
- ✓ La seconde, c'est que ce petit livre peut t'aider à y voir un peu plus clair, si tu le veux. Il te donnera les moyens – au rythme que tu veux – de discerner ton appel, de faire un pas et d'accueillir ce bonheur que Dieu a préparé pour toi.



P. Nathanaël Pujos, P. Anthony Ariniello et Sr. Emmanuelle Borchardt sont membres de la Communauté des Béatitudes de Denver, Colorado. Tous les trois ont une licence canonique en

théologie et une longue expérience de l'accompagnement spirituel et du discernement de vocations.

Titre original : *Discerning your vocation A Catholic guide for Young Adults*
© 2014 by the Society of St Paul

*

EAN Epub : 979-1-03060-050-6
© Éditions des Béatitudes
Société des Œuvres Communautaires, juin 2015
Conception de la couverture : Maud Warg

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

qui tient la main de Marie n'a rien à craindre, il ne sera jamais perdu. Alors, à vos chapelets !

2. Un désir sincère de se donner

Maintenant que les voies du Seigneur sont aplanies et les vallées comblées, il est important d'interroger la motivation profonde qui se cache derrière l'appel. Avant d'aller plus loin, assure-toi avec un cœur sincère que ton intention est aussi pure que possible. Cela peut sembler évident, mais il convient néanmoins de le mentionner : l'élément essentiel du discernement doit être un désir sincère de se donner aux autres. Souhaites-tu vraiment t'engager dans une vie de service, de charité, de bonté et d'oubli de toi ? Réalises-tu de quoi il s'agit ? As-tu déjà pris des responsabilités dans ta paroisse, auprès de tes amis, auprès de ta communauté ? Es-tu heureux dans le don de toi-même, de ton temps et de tes talents pour le bien des autres ? Si tu épouses Christine, c'est par amour et par joie de l'aimer : cela ne saurait être évidemment par intérêt personnel, par avarice ou ambition, par recherche de profit ou de statut social, ou par peur de finir ta vie seul. Il en va de même avec le sacerdoce et la vie religieuse : de telles vocations doivent être embrassées par amour de l'autre et à cause d'un désir authentique d'aider et de se donner. Sinon, cela n'est simplement qu'une recherche de soi, un accomplissement personnel...

Parfois, notre orgueil peut se cacher même derrière le sens sacrificiel du devoir. On se croit en croisade pour sauver le monde... On croit que Dieu attend de nous que nous sacrifions notre vie pour son Église. C'est très humain et cela doit aussi être purifié. Lorsque l'on fait quelque chose pour les autres, on attend souvent inconsciemment de la reconnaissance : Jésus nous dit cependant de donner sans compter. Notre main droite

doit ignorer ce que donne notre main gauche. Le sacrificiel n'est pas la sainteté. C'est le don gratuit de soi, et joyeux, qui fait une vocation. Une charité qui ne recherche pas la reconnaissance est le meilleur témoin que c'est bien l'Esprit Saint qui est à l'œuvre dans votre vie. Comme le pape François l'écrit dans *Evangelii Gaudium* (37) : « Les œuvres d'amour envers le prochain sont la manifestation extérieure la plus parfaite de la grâce intérieure de l'Esprit. » Ces œuvres se doivent d'être gratuites, sans désir inconscient d'être payé de retour. Mon désir de me donner doit être sa propre motivation : c'est ma joie de me donner, en toute liberté. Si je le fais dans l'espoir secret d'être aimé en retour, je risque la déception et l'amertume. Si, au contraire, ma joie se trouve dans le don lui-même, je serai comblé.

⇒ Témoignage de Baptiste

L'un des moments qui fut décisif dans mon cheminement vers le sacerdoce fut cette mission caritative, lorsque j'étais au lycée. Le Sud de mon pays avait connu de très sévères inondations et nous avons été envoyés pour aider. Je suis tombé dans une famille modeste, qui avait tout perdu. Nous avons prié ensemble, puis commencé à travailler, à pelleter toute la boue qui s'était amassée dans le sous-sol de leur maison, nettoyer, sécher, laver, jeter... Durant une semaine, je me suis totalement oublié moi-même. Le travail était épuisant et sale, mais mon cœur était débordant de joie. J'ai compris que je devais vivre ma vie pour les autres.

La petite Thérèse raconte très bien que, du jour où elle a cessé de penser à son bonheur propre pour toujours mettre en avant le bonheur des autres, elle fut heureuse et cette joie ne l'a jamais quittée. C'est le fameux récit de la grâce de Noël 1886, qui se termine par ces mots : « Je sentis en un mot la charité entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et

depuis lors je fus heureuse !... » (Manuscrit A)

Voici une autre citation du pape François (*Ev. Gaud.* 81) : c'est « l'amour de Dieu qui nous convoque à la mission et nous rend complets et féconds ». Le don de soi sincère est la fondation d'une vocation heureuse. Si ma joie est de me donner, alors je ne serai jamais déçu. Le concile Vatican II enseigne que « l'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne peut pleinement se trouver que par *le don désintéressé de lui-même* » (*Gaudium et Spes* 24). Nous trouvons notre joie dans le don de nous-mêmes aux autres. Si c'est le cas, vous serez bénis, heureux et féconds, quel que soit l'endroit où Dieu vous envoie. L'incarnation de la vocation elle-même (dans le mariage, dans un ordre religieux, etc.) apparaît de nouveau comme secondaire : certaines personnes célibataires qui vivent dans le monde, ne s'étant pas mariées pour certaines raisons ou n'ayant pas intégré la vie religieuse, ont cette possibilité de faire de leur vie une offrande totale à Dieu et aux autres, dans le service et le don renouvelé d'elles-mêmes aux personnes que Dieu met sur leur route. Il y a là un chemin de sainteté tout aussi noble qu'un autre. C'est le don qui compte et le leur est plus caché peut-être, plus humble, moins sécurisé ou prestigieux, et il n'en est que plus saint. C'est l'appel universel à la sainteté dont parle le concile Vatican II. Ces personnes célibataires sont appelées à la même sainteté, la même générosité, le même don total et authentique de leur temps, de leurs talents, d'eux-mêmes à Dieu et aux autres. Ils sont comme un petit monastère à eux tous seuls, un bon ferment au milieu du monde pour en faire lever la pâte.

3. Des « bons » amis et des temps forts !

« Un chrétien seul est un chrétien mort ! » N'aie pas peur, ce n'est pas un verset de la Bible et pourtant, il te rappelle que

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Je connais ta misère, les combats et les tribulations de ton âme ; la faiblesse et les infirmités de ton corps ; je sais ta lâcheté, tes péchés, tes défaillances ; je te dis quand même : « Donne-Moi ton cœur, aime-Moi comme tu es. »

Si tu attends d'être un ange pour te livrer à l'amour, tu ne m'aimeras jamais. Même si tu retombes souvent, dans ces fautes que tu voudrais ne jamais connaître, même si tu es lâche dans la pratique de la vertu, je ne te permets pas de ne pas M'aimer. Aime-Moi comme tu es.

À chaque instant et dans quelque position que tu te trouves, dans la ferveur ou dans la sécheresse, dans la fidélité ou dans l'infidélité. Aime-Moi tel tu es.

Je veux l'amour de ton cœur indigent ; si pour m'aimer tu attends d'être parfait, tu ne m'aimeras jamais. Ne pourrais-je pas faire de chaque grain de sable un séraphin tout radieux de pureté, de noblesse et d'amour ? Ne pourrais-je pas, d'un seul signe de ma volonté, faire surgir du néant des milliers de saints, mille fois plus parfaits et plus aimants que ceux que j'ai créés ? Ne suis-je pas le Tout-Puissant ? Et s'il me plaît de laisser pour jamais dans le néant ces êtres merveilleux et de leur préférer ton pauvre amour !

Mon enfant, laisse-moi t'aimer, je veux ton cœur.

Je compte bien te former, mais en attendant, je t'aime comme tu es.

Et je souhaite que tu fasses de même : je désire voir, du fond de ta misère, monter l'amour. J'aime en toi jusqu'à ta faiblesse.

J'aime l'amour des pauvres ; je veux que, de l'indigence, s'élève continuellement ce cri : Seigneur, je vous aime. C'est le chant de ton cœur qui m'importe. Qu'ai-je besoin de ta science et de tes talents ? Ce ne sont pas des vertus que je te demande et si je t'en donnais, tu es si faible que bientôt, l'amour-propre s'y mêlerait : ne t'inquiète pas de cela. J'aurais pu te destiner à

de grandes choses : non, tu seras le serviteur inutile, je te prendrai même le peu que tu as, car je t'ai créé pour l'amour. Aime !

L'amour te fera faire tout le reste sans que tu y penses ; ne cherche qu'à remplir le moment présent de ton amour. Aujourd'hui, je me tiens à la porte de ton cœur comme un mendiant, Moi, le Seigneur des seigneurs. Je frappe et j'attends, hâte-toi de m'ouvrir, n'allègue pas ta misère. Ton indigence, si tu la connaissais pleinement, tu mourrais de douleur. Cela seul qui pourrait me blesser le cœur, ce serait de te voir douter et manquer de confiance. Je veux que tu penses à moi à chaque heure du jour et de la nuit, je ne veux pas que tu poses l'action la plus insignifiante pour un motif autre que l'amour. Quand il te faudra souffrir, je te donnerai la force ; tu m'as donné l'amour, je te donnerai d'aimer au-delà de ce que tu as pu rêver.

Mais souviens-toi : « Aime-moi, tel que tu es. »

N'attends pas d'être un saint pour te livrer à l'Amour, sinon tu n'aimeras jamais.

Une autre façon de ne pas choisir est de « vouloir tout choisir et tout vivre à la fois » : on commence à cheminer en étant proche d'une communauté religieuse, mais on continue à avoir une petite amie en même temps ou à prévoir tel cursus car on ne sait jamais... Or, choisir, c'est toujours en même temps renoncer. C'est aussi cela, être adulte : c'est celui qui a accepté de renoncer à tous ses rêves d'enfant, pour choisir de réaliser vraiment le plus beau d'entre eux. Ce choix n'est pas facile : encore une fois, il est normal et sain d'avoir différents appels en même temps. Tu entres au séminaire, mais tu avais aussi le désir de te marier... Tant mieux ! C'est bon signe ! Signe que tu es... normal. C'est signe que tu as un cœur qui vit, un corps, une

affectivité, une sexualité, etc. Si tu n'avais pas ce désir de te marier et de fonder une famille, alors là, ce serait inquiétant. Et ce désir de mariage et de paternité restera toute ta vie quelque part au fond de ton cœur, même si tu deviens prêtre. Ce qui compte, c'est que, plus profondément, tu as le désir de servir Dieu comme prêtre ou de te consacrer religieusement à Dieu. Et pour cela, tu choisis aussi de renoncer à te marier, à avoir des enfants. Tu as choisi de vivre ton rêve ou, plutôt, de suivre l'appel « le plus profond » en toi.

Une autre façon enfin de « rêver sa vie » serait de choisir un ordre religieux comme on choisirait une université, par exemple, avec un plan de carrière et une liste d'exigences de formation. Répondre à un appel signifie faire confiance à Celui qui appelle, Dieu. Choisir un mari également : c'est toujours aussi un acte de foi en Dieu. Si cette totale disponibilité à Dieu n'est pas présente dans le cœur de celui qui répond, alors le don n'est pas total. Dans le mariage, cette disponibilité s'exprime dès l'échange des consentements : on se marie « pour le meilleur et pour le pire », promettant de rester fidèle quoi qu'il arrive, et même si la vie ne prend pas le chemin que l'on attendait. Si mon mari a un accident et devient paralysé, il reste mon mari, de même s'il change de caractère, de personnalité au cours de la vie...

2. La « Maybe Generation » : se cacher dans des demi-dons de soi, des objectifs à court terme, pour ne pas aller plus avant

« L'indécision peut ou non être mon problème... »

« Pourquoi dire “oui” lorsque l'on peut dire... “peut-être” (*maybe*) ? Pourquoi prendre une décision ferme maintenant si je peux attendre encore un peu sans m'engager et voir si une

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

pour goûter l'infini bonheur de l'Amour du Père. Soyons impatients : la vie éternelle a déjà commencé !!

- D'où viens-tu ?

- De l'autre monde.

- Et où vas-tu ?

- Dans l'autre monde.

- Que fais-tu en ce bas monde ?

- Je me joue de lui.

- Et comment te joues-tu de lui ?

- Je mange son pain et j'accomplis les œuvres de l'autre monde.

(Farid ud Din ATTAR)

TABLE DES MATIÈRES

Préface du père Jacques Philippe

Introduction

I. Fonder les bases d'un bon discernement

1. Une vie de prière en ADSL !
 - « A » comme Adoration du Saint-Sacrement
 - « D » comme Droiture morale
 - « S » comme Sacrements : eucharistie et confession
 - « L » comme Lectio Divina : lis ta Bible tous les jours
2. Un désir sincère de se donner
3. Des « bons » amis et des temps forts !
4. Connaître chaque état de vie : le « principe de réalité »

II. Poser le discernement lui-même, avec trois critères incontournables

1. Écoute le désir « le plus profond » de ton cœur
2. Éprouve la « constance » de ce désir le plus profond ; un appel authentique dure au fil des ans, dans une vie de prière régulière
3. Toujours le « principe de réalité » : c'est l'Église qui appelle et c'est Lucas qui demande en mariage

III. Protéger son discernement : les cinq pièges à éviter...

1. « Rêver sa vie » : *Amélie Poulain, Avatar, Inception...*
2. La « Maybe Generation » : se cacher dans des demi-dons

de soi, des objectifs à court terme, pour ne pas aller plus avant

3. « Se décourager au premier combat » : Nemo

4. « Attendre un signe de Dieu » : Woody Allen ou Superman

5. « Les mauvais conseils des bons amis » : bienvenue chez les Ch'tis

IV. Incarner ce discernement

1. Demande à Dieu de te montrer où il t'appelle

2. Franchis un seuil !

3. Pas de panique ! Tu es 100 % gagnant : si ce n'est pas ça, maintenant au moins tu le sais... !!

4. Quand enfin tu as trouvé ta voie de sainteté...

Conclusion

Ce livre vous a plu,
vous pouvez, sur notre site internet :
donner votre avis
vous inscrire pour recevoir notre lettre mensuelle d'information
consulter notre catalogue complet,
la présentation des auteurs,
la revue de presse, le programme des conférences
et événements à venir ou encore feuilleter des extraits de livres :

www.editions-beatitudes.fr